

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

Planifier

« La planification d'un texte consiste à d'abord rechercher des idées, puis à les organiser en fonction des exigences de la situation de communication et du genre de texte à produire. [...] Quand il planifie, le scripteur évalue les connaissances de son lecteur présumé afin de lui donner suffisamment d'informations pour être compréhensible sans être ennuyeux. » (Paradis, 2012, p. 1)

1.1.2. J'analyse la situation de communication pour rendre mon récit attrayant (ex. : sujet du récit, énonciateur, caractéristiques du destinataire).

Quoi?

Amener les élèves à tenir compte de la « situation de communication (but ou intention de communication; énonciateur et destinataire; lieu social de production-réception; temps et lieu) » (Chartrand, 2008, p. 11) afin d'ancrer leur récit dans une réalité authentique, qui interpelle et divertit le destinataire.

Pourquoi?

- C'est la situation de communication qui donne sens à l'activité d'écriture; même si c'est une notion qui peut avoir l'air de ne pas être liée à l'acte d'écriture comme tel, c'est elle qui va chapeauter tous les choix thématiques, énonciatifs, lexicaux, etc.
- Les élèves doivent constamment avoir en tête les caractéristiques de la situation de communication pour ne pas en déroger.
- Les élèves doivent définir leur relation, en tant qu'énonciateur, avec le destinataire.
- Il faut situer les élèves dans un contexte d'écriture particulier en « [sélectionnant] des situations qui ne soient pas trop éloignées de leur vécu » (Bain & Schneuwly, 1987, p. 20), afin de rendre la tâche significative pour eux.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - « Qui est mon lecteur? Que sais-je de mon lecteur? Pourquoi j'écris? Est-ce que je veux faire rire mon lecteur, le faire pleurer ou lui faire peur? En parlant de quoi? » (Cavanagh, 2007, p. 125)
 - Dans quel contexte se déroule mon histoire? À quelle époque et où a-t-elle lieu?
 - Quelles sont les thématiques qui m'intéressent et comment sont-elles susceptibles d'intéresser mon lecteur?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
 - Demander aux élèves de formuler, à voix haute, leur situation de communication à un ou des pairs. En équipe, ils devront s'interroger sur l'intérêt du récit des autres et justifier le leur, en gardant en tête les caractéristiques des situations de communication présentées (pour qui est-ce que j'écris? Dans quel contexte? Dans quel but?). Ils pourront prendre note de ces commentaires, de manière à apporter les modifications nécessaires. (Cavanagh, 2007)
 - Distribuer des extraits de textes narratifs aux élèves et leur demander de les lire en prenant soin d'identifier les caractéristiques de la situation de communication (pour qui le texte est-il écrit? Dans quel contexte? Avec quelle intention avouée ou non?). Ils devront, par la suite, choisir le récit qui les intéresse le plus et justifier leur choix par les caractéristiques qu'ils ont relevées. Animer une discussion sur l'importance de la prise en compte du destinataire, de la visée du texte et du contexte de production dans le choix des thématiques et sur la manière de les aborder.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

1.1.3. Je m'inspire d'un corpus de textes pour mieux comprendre ma tâche d'écriture.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre comment un scripteur expert établit les bases de son texte et le développe pour l'adapter à son destinataire et à la situation de communication. L'articulation entre la lecture et l'écriture prend tout son sens.

Pourquoi?

- La lecture d'un corpus de textes est un moyen, pour les élèves, de perfectionner et d'enrichir leurs productions écrites.
- Il est important de faire ressortir les caractéristiques du genre de texte lu pour comprendre leurs effets sur le récit.
- Une attention particulière doit être portée aux choix langagiers, lexicaux et graphiques utilisés par les scripteurs experts pour que les élèves les réinvestissent dans leurs productions écrites.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Qui raconte l'histoire lue? Quelle est l'implication du narrateur dans celle-ci? « La chronologie est-elle toujours respectée? » (Dufays, 2005, p. 328) Comment ces choix influencent-ils le déroulement du récit? Quelles sont les différences d'un texte à l'autre?
 - « Dans les textes lus, quels étaient les problèmes à résoudre? Les obstacles ont-ils été surmontés? Si oui, comment et sinon, pourquoi? » (Graham, MacArthur, & Fitzgerald, 2013, p. 90 : traduction libre)
 - Le récit respecte-t-il un schéma narratif traditionnel? Quelle est l'organisation visuelle du texte (titre, intitulés de chapitres, illustrations, division en paragraphes...)? Comment ces divisions influencent-elles la lecture du texte?

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

- Comment l'auteur se sert-il des champs lexicaux et de la modalisation pour enrichir ses idées?
- « Comment l'auteur caractérise-t-il ses personnages? Y a-t-il des sous-entendus qui permettent de les décrire? Comment fait-il pour faire comprendre ces sous-entendus à son destinataire? » (Graham, MacArthur, & Fitzgerald, 2013, p. 108 : traduction libre)
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**
 - Demander aux élèves de construire une ligne du temps sur laquelle les parties du récit lu sont placées en ordre chronologique. Selon le degré de difficulté des textes, il serait bien d'utiliser des passages où il y a des anticipations et des rétropections (flash-backs), et de demander aux élèves de justifier les fonctions de ces ruptures temporelles. (Dufays, 2005) Faire des comparaisons entre quelques textes.
 - Utiliser, lors de la lecture d'un corpus de textes donnés, des grilles de repérage du schéma actanciel ou des choix langagiers (figures de style, champs lexicaux, transitions...) pour assurer une lecture active. Le contenu de ces grilles devra être réinvesti dans les productions écrites des élèves à la manière de listes de vérification.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

1.1.4. Je cherche et je note des idées pour construire mon histoire, l'intrigue, les personnages, etc.

Quoi?

Amener les élèves à s'inspirer de leur vécu, de leurs préférences et de recherches documentaires pour écrire un récit captivant.

Pourquoi?

- Les sources d'inspiration que sont les expériences, les intérêts personnels et, au besoin, les recherches documentaires permettent d'assoir le récit dans une réalité plus crédible, qu'il soit anecdotique ou fantastique.
- Il est nécessaire d'éviter autant que possible de trop grandes interruptions en cours de rédaction, d'où l'intérêt d'une recherche préalable.
- Pour assurer la cohérence et la justesse des détails du récit, il importe de se baser sur des thématiques correspondant au genre de texte à produire.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quels sujets te passionnent? Comment pourrais-tu partager cette passion avec quelqu'un d'autre?
 - Où les auteurs trouvent-ils leurs idées et leur inspiration? (Gear, 2012)
 - Est-ce que tu as besoin de faire une recherche documentaire pour trouver de l'information et assurer l'authenticité de ton récit? Où et comment peux-tu trouver ces informations? Quels critères sont importants pour évaluer tes sources?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
 - « Dire aux élèves que, dans un récit, les personnages jouent un rôle clé. Les inviter à penser à un personnage de film ou de livre qu'ils aiment beaucoup, puis engager et diriger une brève discussion avec eux sur ce sujet » (Cavanagh, 2007, p. 24) sur la façon dont ces personnages pourraient les inspirer.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

- « Comment trouver des idées hors de soi? (1) L'observation orientée : Sur tel sujet, mener une enquête, observer, noter. Exemple : visiter une entreprise, un monument, observer un paysage [ou une toile] et transcrire ses impressions, prendre des notes lors d'une écoute. (2) La lecture orientée : À partir de la notion étudiée, du problème posé, consulter des dictionnaires, des encyclopédies, des journaux, des ouvrages spécialisés ou non. » (Peyroutet, 2005, p. 58)



Demander aux élèves de visualiser leurs personnages principaux, les lieux et l'époque où ceux-ci évolueront, et de rechercher des mots qui correspondent aux idées qu'ils s'en font, de manière à les illustrer concrètement. Ils pourront s'y rapporter en cours de rédaction pour étoffer leur intrigue à l'aide d'hyperliens par exemple.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

1.1.5. J'élabore mon plan selon le genre de texte à produire :

- en choisissant mon contenu à l'aide des questions *Qui? Quoi? Quand? Où? Comment?*;
- en déterminant le point de vue du narrateur (ex. : interne, externe, omniscient) et son impact sur la construction de mon récit;
- en définissant et en ordonnant les grandes parties de mon texte (ex. : ordre des péripéties, adjuvants, opposants, portrait et évolution psychologique des personnages) à l'aide de mots-clés ou de courtes phrases;
- en donnant un titre provisoire à mon texte pour orienter mon écriture.

Quoi?

Amener les élèves à organiser les différentes parties de leur récit, de manière à se concentrer sur les grandes thématiques en priorité et à assurer la cohérence et la logique de l'intrigue telles que perçues par le narrateur.

Pourquoi?

- Le plan force les élèves à ordonner leurs idées, à aller à l'essentiel, à bâtir un raisonnement et à éviter les hors-sujets tout en servant de guide pour la rédaction à venir.
- Il s'agit d'une centration sur les idées essentielles plutôt que sur la construction du texte et de phrases complètes, ce qui libère la mémoire de travail.
- Les élèves profitent d'une organisation visuelle et synthétisée du contenu et de la forme du texte pour organiser, supprimer ou ajouter rapidement des idées à leur récit.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Quel est le lien logique entre la situation initiale et la situation finale de mon texte? (Cavanagh, 2007) Celui entre l'élément déclencheur et les péripéties? Etc.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

- Comment peux-tu distinguer ce qui est fondamental à la compréhension de ton destinataire de ce qui ne l'est pas?
 - « Ton narrateur devrait-il s'exprimer à la première ou la troisième personne pour raconter son histoire? Pourquoi? Quels sont les impacts de ce choix sur ton récit? » (Graham, MacArthur, & Fitzgerald, 2013, p. 110 : traduction libre)
 - Comment peut-on déterminer les éléments du récit à insérer dans un titre provisoire? Comment le titre peut-il orienter ton écriture?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.**
- Faire prendre conscience aux élèves que le plan est un repère, un point de départ qui peut être modifié en cours d'écriture quand de nouvelles idées nous viennent. Il est important de noter ces changements sur le plan, même en cours d'écriture, afin de faciliter le travail de relecture et de réécriture.
 - À partir d'un plan donné, demander aux élèves de faire des prédictions sur le récit (Cavanagh, 2007) et sur la manière dont ils écriraient eux-mêmes le détail de l'histoire. Ensuite, animer une discussion sur l'importance du plan pour orienter l'écriture, en précisant que celui-ci permet de conserver les idées, de les retravailler en cours de rédaction et de les personnaliser en fonction du récit voulu.
 - Demander aux élèves de relever, dans un récit lu, les marques énonciatives laissées par le narrateur pour en déterminer le statut et les impacts sur les thèmes abordés. Animer une discussion sur le choix de la narration à employer dans une production écrite, en fonction des impacts dégagés.
 - Distribuer aux élèves une amorce de récit narratif, accompagnée d'une liste de titres provisoires potentiels. Leur demander de choisir un titre et de justifier leur choix en l'associant à la suite qu'ils imaginent pour le récit. Animer une discussion sur l'importance du titre provisoire pour guider la rédaction, et faire un lien entre celui-ci et la quête du personnage pour garder en tête l'essentiel du récit lors de l'écriture.

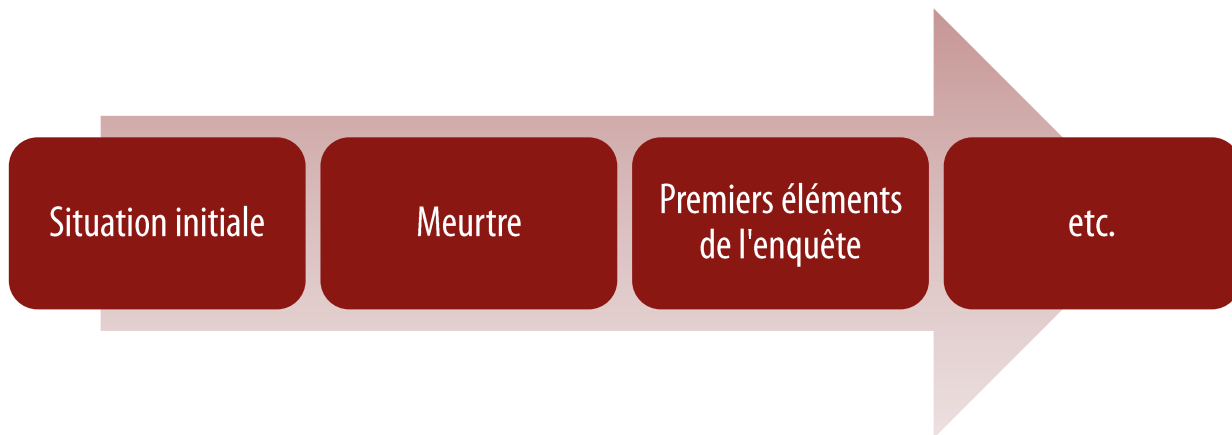
1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif



Demander aux élèves de construire un schéma (ex. : Smart Art) qui illustre la temporalité de leur texte ou d'un texte lu avec des flèches, dans lequel ils écrivent en quelques mots les idées principales de chacune des parties du texte. Éventuellement, ils étofferont ce plan schématique pour arriver à un plan détaillé, où les signes visuels seront remplacés par des connecteurs variés, et les mots clés par des phrases. Voici un exemple de schéma pour un récit policier, réalisé à l'aide de Smart Art :



En partant des mots-clés de leur plan schématique, demander aux élèves de composer des phrases complètes qui décrivent l'essentiel de chacune des parties de leur texte. À l'aide de la fonction « Style » du traitement de texte, les phrases énoncées seront écrites avec des styles « Titre » de différents niveaux. De cette façon, en créant une table des matières automatique (Word 2003 : Insertion > Tables et index > Table des matières/Word 2010 : Références > Table des matières), les élèves auront accès à leurs phrases clés, ordonnées en fonction de leur chronologie dans le texte, ce qui facilitera le repérage visuel des parties de texte. Ces titres ou sous-titres seront évidemment supprimés de la version finale du récit.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

1.1.6. Je discute de mon plan avec d'autres élèves ou avec mon enseignant.

Quoi?

Amener les élèves à faire lire leurs productions par plus d'un lecteur, de manière à recevoir différents commentaires, à reconnaître l'impact sur leurs textes et à formuler des commentaires constructifs à leurs pairs.

Pourquoi?

- Certains élèves peuvent « avoir de la difficulté à déterminer [s'ils ont] oublié certains détails dans leur récit » (Cavanagh, 2007, p. 43), étant donné qu'ils le connaissent trop bien; ils ont besoin d'un regard externe pour se distancier de leurs productions.
- La discussion avec des pairs permet de comprendre la position du destinataire vis-à-vis du texte à produire.
- Il importe que les élèves acceptent les critiques et appliquent les conseils reçus dans leurs productions et qu'ils donnent des commentaires constructifs aux autres dans la même optique.

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
 - Qui serait en bonne position pour juger de la validité et l'originalité de ton plan? (Expert de la matière, destinataire, collègue de même niveau, enseignant [e]...)
 - Quels sont les critères qu'un lecteur/évaluateur doit considérer lors de la vérification de ton plan?
 - Comment l'évaluation que tu as faite du plan de ton collègue te permet-elle d'améliorer ton propre plan?
 - Quels sont les critères que tu as utilisés pour cette évaluation? Te sont-ils utiles?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte narratif

- Demander aux élèves d'établir une liste de priorités des éléments de leur plan à vérifier. Les élèves échangeront leur liste avec leurs collègues-vérificateurs pour créer une démarche ordonnée de validation. Au besoin, les commentaires ne correspondant pas aux priorités seront consignés sur une feuille autre ou dans une section réservée à cet effet. À ce point-ci, la priorité n'est pas de vérifier l'orthographe ou les accords, mais les éléments centraux de l'intrigue, comme la cohérence des personnages, soit les critères de réalisation du genre visé.
- En plénière ou en petits groupes, créer une fiche de correction adaptée à la vérification du plan, afin que les scripteurs s'assurent de répondre aux exigences du plan et que les vérificateurs puissent juger de l'application de ces exigences (en fonction des critères de réalisation du genre visé).



À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves d'insérer des commentaires au plan lu en utilisant le volet « Révision > Nouveau commentaire ». Lorsque le scripteur verra les suggestions laissées sur son plan, il pourra faire les modifications nécessaires en acceptant ou en refusant les propositions à l'aide des onglets appropriés. Cette manière de procéder permet d'éviter un surplus de paperasses, puisque tout est consigné et conservé dans un seul document.